



Jean WEBER

AUJOURD'HUI

L'AIGLON

Pièce en 6 Actes, en Vers

D'EDMOND ROSTAND



M.	JEAN WEBER	Le Duc de Reichstadt
	Sociétaire de la Comédie-Française.	
MM.	PHILIPPE ROLLA	Flambeau
	RAOUL DUPEYRON	Metternich
	MAX-ROGER	{ Le Tailleur
		{ Prokesch
		{ Rombelles
	H. DELLI	{ Marmont
	CUNY	{ L'Attaché Français
		{ Général Hartmann
	CIMBER	Tiburce
		{ Un Sergent
	L. BAERT	{ Franz
		{ Genz
	DELAVAL	{ Un Conspireur
		{ Dietrichstein
	MAX DAGUY	{ Sedlinsky
	HIRLEMANN	Un Laquais
		{ Le Docteur
	GASTON LARROQUE	{ Un Policier
		{ Un Solliciteur
	MARSHALL	{ Foresti
M ^{mes}	HELENE MELVYL	La Camérata
	SUZY DESCENAY	L'Impératrice
	G. HERLAND	L'Archiduchesse
	DOLLEY	Fanny Essler
	L. DANÉY	Petite Source

Pianos de la Maison AURAND-WIRTH



Tapis de la Maison Boccara

Le courrier du Théâtre est tapé sur machines de la Maison LAUGIER-ROY

La scène et la salle sont éclairées par des lampes OSRAM

CITROËN

Succursale de - LYON - 35, rue de Marseille

ANALYSE

I. — **Les Ailes qui poussent.** — Dans le salon d'une villa occupée par l'ex-impératrice Marie-Louise se divertit une compagnie de gens de cour, dont Metternich, plein de morgue.

Voici venir le duc de Reichstadt; il est triste, cependant son esprit est vif et pique douloureusement les gêneurs qui le serrent de trop près.

Le duc ne se montre doux et conciliant qu'à l'endroit d'un tailleur et d'une essayeuse qu'on a fait venir de Paris, lesquels sont en réalité les agents d'un complot organisé pour enlever le fils de Napoléon et l'amener en France. Mais aux avances qui lui sont faites, le triste opprimé répond évasivement. Justement se présentent, pour donner leur cours habituel, deux professeurs d'histoire stylés par Metternich.

II. — **Les Ailes qui battent.** — Un an après, au palais de Schœnbrun, dans le «Salon des Laques», Reichstadt reprend où il l'a laissé la veille son cours de tactique. Pour ce cours, le duc se sert d'habitude de petits soldats de bois équipés à l'autrichienne; quel n'est pas son étonnement, en sortant ses bonshommes de leur boîte, de les trouver peinturlurés en soldats français. C'est un vieux grognard, déguisé sous la livrée d'un valet du palais, qui a fait ce bel ouvrage.

Marmont, introduit auprès de Reichstadt, entreprend de blâmer l'Empereur; celui-ci l'apostrophe et le renvoie.

Touché par cet emportement juvénile, Marmont s'humilie et confesse ses torts; mais une rude voix, celle de Flambeau, le grognard déguisé, qui, venu là pour accomplir quelque besogne de son service, ne peut retenir son indignation.

III. — **Les Ailes s'ouvrent.** — L'Empereur, au milieu des suppliants, entend leurs doléances. Reichstadt, dissimulé sous un déguisement, se joint à eux.

L'Empereur, furieux, s'emporte contre son petit-fils; mais celui-ci sait si bien le prendre qu'il se laisse aller à entendre ses raisons; mais Metternich survient et tout est perdu. Seul avec Reichstadt, Metternich lui prouve sa faiblesse. Il le pousse vers une glace et lui révèle son visage sans énergie. Le duc brise le miroir, mais son âme est cruellement blessée par le doute.

IV. — **Les Ailes meurtries.** — Un bal dans les ruines romaines de Schœnbrun. — Un complot y est organisé pour enlever l'Aiglon. L'attaché militaire de l'ambassade de France relève les propos insultants d'un officier autrichien contre l'Empereur Napoléon. A la faveur de ce bruit, l'Aiglon se sauve. Drapée dans le manteau du duc, la comtesse simule sa présence au bal.

V. — **Les Ailes brisées.** — La plaine de Wagram. — Sur un tertre, entouré de ses partisans, le duc hésite à prendre une suprême détermination, si bien que des policiers lancés à ses trousses le rejoignent. Flambeau se poignarde sur place. Le duc ne veut pas abandonner son fidèle et, pour adoucir sa mort, évoque la grande bataille à laquelle il assista.

VI. — **Les Ailes fermées.** — A Schœnbrun, la chambre à coucher du duc de Reichstadt. — Le duc apparaît terriblement défait... L'Aiglon va mourir. Il désire qu'on apporte contre son lit le berceau d'or que, jadis, Paris lui offrit et fait chanter par Thérèse quelques refrains de France, puis, soudain, quand il sent la mort serrer son cœur, il demande à un aide de camp de lire tout haut le récit de son baptême. Et, lentement, le général lit. Mais le duc agonise... et, avant que le récit du baptême soit achevé, l'Aiglon est mort.

MATE — ACTIVE — TONIQUE

CRÈME SIMON MAT

PARURE BIENFAISANTE

vous assurera un remarquable teint Mat
APANAGE DE LA FEMME ÉLEGANTE

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

Samedi 13 Novembre, à 17 heures

CONFÉRENCE PAR LE SPIRITUEL ÉCRIVAIN

PAUL REBOUX

FAUT-IL ÊTRE FILLE OU GARÇON ?

○

Mardi 16 Novembre

GALA DES HEURES

LA DUCHESSE D'AMALFI

PAR LA COMPAGNIE DU RIDEAU GRIS

○

Du Mercredi 17 au Dimanche 21 Novembre

LE GRAND SPECTACLE DU THÉÂTRE MOGADOR

LE CHANT DU DÉSERT

Opérette à grand spectacle — 50 personnes en scène

○

Jeudi 18 Novembre

MATINÉE CLASSIQUE

LE MISANTHROPE

avec

ALBERT LAMBERT

Sociétaire doyen de la Comédie Française

ELDORADO-CASINO

INAUGURATION DE L'APPAREIL MIRROPHONIC AVEC LE BEAU FILM

FEU...

PATHÉ-PALACE

Prochainement :

LE MESSENGER

avec

JEAN GABIN et GABY MORLAY